

Lettre d'information de la SFES # 189 – Aout 2017

Numéro réalisé avec la participation de JF Godet.

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

La lettre est également disponible sur notre site internet www.subterranea.fr

--- SFES ---

SUBTERRANEA

Le numéro 177-178 de Subterranea est paru. Les actes du congrès SFES de Jonzac (2014) sont au sommaire de bulletin :

Editorial – D. Montagne – p.1

A propos de deux souterrains de captage d'eau des Monts du Pilat (département de la Loire) – E. Clavier – p. 2

Les cavités médiévales des Lourdines à Thénac – J. Gaillard – p. 10

Les carrières aménagées de l'Artois Sud – F. Willmann – p.16

Histoire du souterrain des Salles – E. De Oliveira – p.26

Le patrimoine souterrain du saumurois – C. Kahn – p. 28

Redécouverte des galeries hydrauliques souterraines des abbayes de Valloire et de Cercamp – S. Samier –p.32

L'étude des souterrains aménagés en France – L. Stevens – p.48

Pour toute commande :

dmontagne2001@yahoo.fr

CONGRES SFES 2017

Les souterrains dans la guerre & la guerre en souterrain

Le congrès se déroulera à Laon et à Barenton-Bugny les 20, 21 et 22 octobre 2017.

16 ans après le 24ème congrès, la Ville de Laon accueille pour la deuxième fois le congrès annuel de la Société Française d'Etude des Souterrains qui organise son 40ème congrès à LAON et alentours au sein du département de l'Aisne avec le soutien et la participation de NATURAGORA et l'Association pour le Développement de la Recherche et l'Enseignement sur l'Environnement (A.D.R.E.E.)

Cité médiévale connue et reconnue pour son patrimoine souterrain majoritairement médiéval, elle est aussi dans cette année de commémoration du centenaire 1914-18, la

cité préfecture du département de l'Aisne où s'est déroulée une des plus grandes batailles de ce conflit, qui est particulièrement liée stratégiquement à la présence et l'utilisation d'espaces souterrains : la bataille du Chemin des Dames.

Dans ce contexte, nous proposons de faire découvrir aux membres de la SFES et à toutes personnes intéressées cette approche particulière du monde souterrain. Ce congrès sera l'occasion pour les participants de développer à travers des communications, la diversité et/ou les constantes qui peuvent être retrouvés dans la création et les aménagements souterrains en rapport avec un conflit, au sein d'un étalement chronologique et géographique large, qui va respectivement de l'antiquité à nos jours et des Flandres à l'Anatolie.

Programme

Vendredi 20 octobre 2017

Ouverture du Congrès.

Matin: Conférences

Après-midi : Visite de souterrains

Samedi 21 octobre 2017

Matin: Conférences

Après-midi : Visite de souterrains

Dimanche 22 octobre 2017

Matin: Conférences + AG SFES

Après-midi : Visite de souterrains

Clôture du congrès

Conférences :

- □ Jérôme et Laurent Triolet : Présentation commentée du film chinois « Tunnel Warfare ».
- □ Eric Gilli (Paris 8) et Ali Yamaç (OBRUK Cave Research Group) : Le tunnel de Sarihidir (Cappadoce). Présentation commentée du film réalisé par Eric Gilli.
- □ J.M. Watelet et N. Richard INERIS : Outils de prévention, outils d'analyse et de mise en valeur.
- □ Denis Montagne : La porte Saint-Georges à Laon.
- □ Bernard Phan : Changement de frontières, changement de fortifications : Le système Séré de Rivière.
- □ Daniel Valade : Mythes et réalités et quelques fondamentaux autour de l'emploi de la poudre et autres...de la sainte Barbe.
- □ Denis Montagne : De Coucy à Malmaison - De la poudre noire à la mélinite, la fin du système Séré de Rivière.
- □ Jérôme et Laurent Triolet : Présentation autour de leur ouvrage sur la guerre souterraine.

- □ Patrick Cot : L'évolution de la Porte de Laon à Coucy le Château. De l'arc à la poudre.
- □ Sébastien Porcheret : De l'ostentation à la défense : les galeries du château de Fressin (62) XVème-XVIème siècle.
- □ Sébastien Ziegler : Les galeries de Château Thierry Scan 3D.
- □ Le CENSUB :
- □ J.P. Gelly : La géologie et la grande guerre.
- □ Marc Viré : Armand Viré en 1915, Radiesthésie et recherche de cavité sur le front d'Artois.

Plus d'information : <https://www.subterranea.fr/congrès-2017/>

GROUPE FACEBOOK

Retrouvez l'actualité des souterrains sur le groupe facebook les amis des souterrains : <https://www.facebook.com/groups/1480832988844450/>

--- CONGRES COLLOQUE ---

LE SOUTERRAIN DE VELU

Conférence publique gratuite par l'Association Régionale de Recherche des Réseaux Anthropiques Souterrains (ARRRAS) sur l'histoire des souterrains des hauts de France et des Muches de Vélou en particulier

Date : 9 septembre 20:30- 23:30

Lieu : Eglise de Vélou

CONFERENCE DU CATTTP

Programme de conférences pour 2017

Elles se dérouleront comme l'an dernier, à 20h30 à la salle du Foyer de Montsoreau (face à l'hôtel de la "Marine de Loire") au tarif de 5 euros / personne.

Prochaines conférences:

- 29 septembre 2017 : Monsieur Daniel Prigent, archéologue : "L'exploitation et la commercialisation du tuffeau blanc en Val de Loire, du Moyen Âge au 19^e siècle".
- 24 novembre 2017 : Monsieur Dominique Beau, spéléologue : "Les secours souterrains en France : une réponse spécifique aux particularités du milieu".

DER ERDSTALL

Le prochain congrès de der Erdstall se tiendra du 22 au 24 septembre 2017

Info : www.erdstall.de

SUBTERRANEA BRITANNICA

28 novembre 2017 – Autumn meeting

Info : <http://www.subbrit.org.uk/events>

COLLOQUE DE SAINT-MARTIN-LE-VIEIL

Le 12e colloque de Saint-Martin-le-Vieil (Aude, France) aura lieu les 30 septembre-1er octobre 2017 sur le thème des "Carrières souterraines, extraction et travail de la pierre", sous la présidence de Denis Montagne, Inspecteur des Carrières de Laon.

Ce colloque international est organisé par l'Amicale Laïque de Carcassonne et l'association "Les Cruzels".

Le programme sera envoyé dans l'été.

Contact, renseignements :
Marie-Elise Gardel
Amicale Laïque de Carcassonne
marieelise.gardel@gmail.com

Inscriptions :
Amicale Laïque de Carcassonne
alcarcassonne@free.fr
04 68 25 24 74

HYPOGEEA 2019

The web page of Hypogea2019 - in Bulgaria is available at:
<http://www.hypogea2019.org/>

It includes complete information for the event!

--- EXPOSITIONS – VISITES ---

DANS LES TENEBRES DU TUNNEL D'URBES

En 1944, ce fut un camp annexe du Struthof et une usine souterraine dans laquelle des déportés ont été exploités dans des conditions terribles. Mais dans les années 1930, ce

fut un projet ambitieux, dans lequel beaucoup d'argent et d'énergie ont été investis... en vain. Au Thillot, une exposition raconte l'histoire édifiante du tunnel inachevé d'Urbès.

Les deux entrées du tunnel inachevé sont désormais fermées. Côté alsacien, l'accès se situe dans un bunker de la Seconde Guerre mondiale, à l'extrémité de la vallée de Thann, près du camping d'Urbès ; côté vosgien, celui-ci est coincé sous un pont de la nationale 66, près de Saint-Maurice-sur-Moselle. Entre les deux, sous la montagne, se cachent les entrailles d'un chantier gigantesque et maudit.

Entre 2004 et 2009, Raphaël Parmentier a pu franchir régulièrement la porte de l'entrée d'Urbès. « J'ai dû visiter ce tunnel une trentaine de fois, estime-t-il. On emportait alors des groupes électrogènes, pour avoir de la lumière et pouvoir faire des photos... Ce n'est plus possible depuis 2010, pour des raisons de sécurité. »

Trois ans de travaux

Raphaël Parmentier a bientôt 50 ans, il habite Bussang et est actuellement employé comme agent technique par la mairie d'Urbès. Quoiqu'en dise sa modestie, ce passionné d'histoire est sans doute le meilleur connaisseur global de ce tunnel que ses concepteurs ont, curieusement, souvent présenté comme un « souterrain ». Auteur en 2007 d'un livre sur le sujet (Urbès-Saint-Maurice, Le souterrain du col de Bussang), il lui consacre cet été une exposition d'envergure à la médiathèque du Thillot. Celle-ci se compose d'environ 200 documents, parmi lesquels 140 sous-verre. Ses recherches ont permis d'avoir accès aux archives de l'ingénieur du projet, Roger Druost, et certains plans d'époque ont été reproduits en format géant.

Le chantier de ce tunnel a débuté en 1932. Il devait durer cinq ans, mais a été interrompu en 1935, pour des raisons financières et peut-être politiques. Il aurait pu reprendre en 1939 si la guerre n'avait pas éclaté. Cet ouvrage d'art destiné au chemin de fer « devait être à double voie et mesurer 8 287 mètres de long, précise Raphaël Parmentier. À l'époque, ce devait être le plus long tunnel de France. Sa portée était internationale, puisqu'il devait relier la Grande Bretagne et le Benelux à l'Italie du Nord et à la Suisse... C'était un chantier titanesque, sur lequel travaillaient plus de 1 100 ouvriers. » « S'il avait été réalisé, le destin de nos vallées aurait été changé... », commente à ses côtés, un brin songeuse, Maryse Mangin, directrice de la médiathèque.

4 060 mètres côté alsacien

Côté vosgien, poursuit Raphaël Parmentier, ont seulement été creusés 300 mètres d'une galerie de base. Côté alsacien, qui est celui de l'évacuation des eaux – la pente est de 8,5 millimètres par mètre –, 4 060 mètres ont été forés. Une voûte s'enfonce dans la montagne sur 2 658 mètres ; ensuite, ce n'est plus qu'une galerie. Mais 1 867 mètres après l'entrée, l'explorateur se heurte à une nouvelle porte. « Au-delà se trouve une retenue d'eau, de plus de 200 mètres de long. Pour poursuivre sa route, il faut prendre un canoë... » Empli de façon naturelle par les ruissellements, ce lac souterrain

est aujourd'hui une retenue qui alimente en eau potable une partie de la vallée de Thann.

Cette digue a été aménagée par les Allemands durant la Seconde Guerre afin de drainer le site. Car en 1944, les nazis ont utilisé ce tunnel inachevé pour en faire un camp annexe du Struthof. Les déportés devaient y fabriquer des moteurs d'avion (L'Alsace du 4 septembre 2016). Une galerie latérale d'évacuation et d'aération a été ajoutée, mais ces aménagements n'ont évidemment pas empêché les conditions de travail, dans ce milieu sombre, humide et surtout concentrationnaire, d'être atroces.

« Hommage à tous ceux qui ont travaillé ici »

La période nazie du tunnel a duré de mars à octobre 1944. « Mais si l'on compte le temps d'équiper les lieux, l'usine n'a réellement tourné que quelques semaines » , estime Raphaël Parmentier. Dans son exposition, il consacre une place relativement réduite à cet aspect : « Là-dessus, d'autres sont plus compétents que moi... Ce qui m'intéresse, en étudiant ce tunnel, c'est d'aborder des aspects très divers : l'histoire, mais aussi la géologie, les techniques de construction, l'hydrologie... Et de rendre hommage à tous les hommes qui ont travaillé ici. »

« Raphaël monte régulièrement des expos chez nous . Celle-ci est une des plus importantes et des plus techniques, mais c'est aussi celle qui suscite le plus d'intérêt » , constate Maryse Mangin. Son concepteur espère la présenter aussi bientôt, au moins en partie, côté alsacien : dans des collèges et lycées lors de la prochaine année scolaire et sans doute à Urbès en 2018. Mais les impatients sont déjà invités à aller s'instruire : elle est visible jusqu'à la fin du mois, à quelques kilomètres seulement de la frontière alsacienne. Juste au-delà de ce col qui ne s'est pas laissé percer.

Y ALLER Exposition « Le tunnel d'Urbès » à la médiathèque du Thillot, 11b avenue de Verdun, jusqu'au samedi 2 septembre. Ouverte le lundi de 14 h 30 à 18 h, le mardi de 9 h 30 à 12 h et de 16 h à 19 h, le mercredi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h, le jeudi de 9 h 30 à 12 h, le vendredi de 9 h 30 à 13 h et de 16 h à 18 h et le samedi de 9 h 30 à 12 h 30. Entrée libre.

Le 19/08/2017 05:00 par Textes : Hervé de Chalendar Photos : Thierry Gachon

Extrait de :

<http://www.lalsace.fr/actualite/2017/08/19/dans-les-tenebres-du-tunnel-d-urbes>

JOURNEES DU PATRIMOINE

Dans le cadre des journées du patrimoine qui se tiendront les 16 et 17 septembre prochain, de nombreux sites souterrains seront ouverts à la visite. Nous vous en présentons une petite sélection. Les autres sites peuvent être consultés sur la page consacrés au Journées du Patrimoine du Ministère de la Culture

<https://journeesdupatrimoine.culturecommunication.gouv.fr/>

Souterrain de la Bauthe Haute

81120 Teyssode, Tarn, Occitanie, France

Téléphone

05 63 70 64 14

Du Samedi 16 à 09h00 au Dimanche 17 Septembre 2017 à 13h00

Ce souterrain du XIII^{ème} siècle fait partie des mieux conservés du département parmi les 300 recensés et des très rares ayant été protégés.

Etant donnée l'exigüité de l'édifice, chaque visite ne peut accepter plus de 7 ou personnes; la durée de la visite est de 30 à 45 mn parcours d'accès inclus (cette durée peut varier en fonction des discussions). Visites à 9h, 10h, 11h et 12h

Pour atteindre l'édifice il est bon de se munir de chaussures adéquates (400 m à parcourir à travers champs); dénivelé de 50m; 50m de parcours avec pente de 30%.

Prévoir une lampe électrique pour 2 ou 3 personnes. Température intérieure: 15°

Descente dans le souterrain par un trou d'homme (50x80 cm) et une échelle verticale d'une hauteur de 2,50m.

Trois grandes salles (plafond à 3m de hauteur) sont reliées par des couloirs dont la hauteur varie de 1,80m à 1,10m

Motte féodale de la Clotte

Lieu dit Le Château, 17360 La Clotte, Charente-Maritime, Nouvelle-Aquitaine, France

Motte féodale située face à l'église qui abrite un souterrain refuge. À voir également, des fossés bien conservés, une barbacane protégeant le pied de l'ancienne passerelle ainsi que des silos et basse-cour. Deux textes (l'un de 1243, l'autre de 1341) permettent de retracer l'histoire du site.

Informations pratiques

Site internet <http://site-feodal-laclotte.fr>

Téléphone 05 46 04 76 37

Souterrain de l'escalier du Général-Leclerc

Angle de la rue Thiers et de la rue de la Bretonnerie 95300 Pontoise, Val-d'Oise, Île-de-France, France

Cette cavité souterraine, située à l'angle de la rue Thiers et de la rue de la Bretonnerie, comporte trois étages de galeries superposées.

Abri de Défense passive

Place Alsace Lorraine, 56100,Lorient, Morbihan, Bretagne, France

Abri souterrain de défense passive (400 places pendant la guerre) réouvert et aménagé en mémorial de la ville détruite. 4 salles présentent le quotidien des Lorientais avant l'époque expliquent la destruction de la cité, le contexte des alertes aériennes.

Informations pratiques

Accès Centre ville

Site internet <http://lorient.fr>

Téléphone 02 97 02 23 29

Grand souterrain de la citadelle de Belfort

Citadelle de 90000 Belfort, 90000 Belfort, Territoire de Belfort, Bourgogne-Franche-Comté, France

Dans ce bâtiment voûté « à l'épreuve de la bombe » (Vauban) qui servit de casernement lors du siège de 1870-1871, on découvre un spectacle féérique qui nous emmène à la rencontre de quelques grands défenseurs de la liberté dont les noms sonnent si familièrement aux oreilles des Belfortains : Vauban, Kléber, Denfert-Rochereau, Bartholdi...

Site internet <http://www.ville-belfort.fr>

Lycée Privé Saint-Sauveur – Souterrain

Place Saint-Sauveur, 35600,Redon, Ille-et-Vilaine, Bretagne, France

Visites commentées par des membres de l'APPHR

Le souterrain de Saint-Sauveur a été probablement fait au moment de la construction de la muraille en 1350 pour relier l'intérieur du monastère à la Vilaine pour son ravitaillement. Avant la construction du rempart un tel aménagement était probablement inutile, puisqu'on pouvait accéder directement du fleuve à l'abbaye par la surface, le relief du point le plus haut du sol de l'abbaye est de moins de 10 m au-dessus du niveau de la Vilaine.

Informations

Gratuit - Attention ! 18 personnes maximum par visite

Période

Du Samedi 16 à 14h00 au Dimanche 17 Septembre 2017 à 18h00

Saint-Quentin - Souterrains de la rue Saint-André

Rue Saint-André - 02100 Saint-Quentin, Aisne, Hauts-de-France, France

Du Samedi 16 à 14h00 au Dimanche 17 Septembre 2017 à 17h00

L'Association Quintinus vous propose un parcours dans les galeries labyrinthiques qui peuplent l'exceptionnel patrimoine souterrain de la Ville.

Informations

Rendez-vous devant l'entrée des souterrains

Téléphone [0323670500](tel:0323670500)

Du Samedi 16 à 14h00 au Dimanche 17 Septembre 2017 à 17h00

Chapelle souterraine du presbytère

25, rue Thiers, 95300 Pontoise, Val-d'Oise, Île-de-France, France

Le centre ancien et le château de Pontoise ont été édifiés sur un sol calcaire. L'extraction des matériaux nécessaires à la construction a laissé de nombreuses caves aux styles variés. Cette cave correspond probablement à une carrière d'extraction du calcaire partiellement aménagée. Elle est constituée de deux travées irrégulières et d'une galerie circulaire taillée dans le roc.

Accès : À l'angle des rues Thiers et de la Bretonnerie SNCF gare du Nord ou gare Saint-Lazare gare de Pontoise / RER C / A 15

Site internet <http://www.ville-pontoise.fr>

Montpezat - Église Saint-Jean de Balerme

47360 Montpezat, Gard, Occitanie, France

Église romane avec façade des XIIIe-XIVe siècles. Bas-côté de style gothique avec deux arcades. Fresque de la voûte en cul-de-four du XIIe siècle. À l'extérieur, un souterrain-refuge "le Cluzeau".

Informations pratiques

Site internet <http://www.montpezat-agenais.com>

Téléphone [05 53 95 02 14](tel:0553950214)

Montils - Église Sainte-Sulpice

8 rue de la Gîte, 17800 Montils, Charente-Maritime,

Site internet

<http://www.montils.fr>

Téléphone [05 46 96 42 38](tel:0546964238)

Découverte du souterrain-refuge de l'église

Du Samedi 16 à 10h00 au Dimanche 17 Septembre 2017 à 18h00

Carrière de Rival

Route de Sommeville, 55170 Brauvilliers, Meuse, Grand Est, France

Carrière ouverte un peu avant 1900. La visite de la carrière de Rival permet de découvrir l'extraction de blocs de pierre pesant jusqu'à 10 tonnes et la culture de champignons. On peut aussi comprendre la formation géologique de la pierre, le travail des carriers depuis l'époque gallo-romaine, l'évolution des modes d'extraction des blocs. Sur place, sont exposés les outils et les différents modes d'éclairage du souterrain.

Informations pratiques

Site internet <http://amisdelapierre.hautetfort.com/>

Cammazes Aqueduc souterrain.

Office de Tourisme des Cammazes Tarn

17 septembre, 16h00, 14h30 Découvrez cet aqueduc souterrain conçu sur les ordres de Vauban Visite commentée / Conférence Gratuit La Voûte Vauban a été créée en même temps que l'allongement de la Rigole de la Montagne entre 1686 et 1689 dans le but de perfectionner le réseau artificiel créé par Pierre Paul Riquet. Cet aqueduc souterrain permet de joindre les eaux de la Rigole de la Montagne à celles du Laudot, ruisseau remplissant le bassin de Saint-Ferréol. Il est possible de traverser les 122m de tunnel grâce à un passage aménagé dans l'ouvrage. Cet ouvrage est classé Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO depuis 1996.

Durée 45 minutes, visites guidées à 14h30 et à 16h00, maximum 20 personnes, inscription obligatoire, rendez-vous à l'Office de Tourisme des Cammazes. Office de Tourisme ouvert de 14h à 18h le dimanche. 2 jours.

Office de Tourisme des Cammazes rue de la Fontaine 81540 Les Cammazes 81540 Les Cammazes Tarn

<http://www.auxsourcesducanaldumidi.com>.

Coordonnées GPS : 43.412093, 2.078133

Carrière d'Habarcq

Visite organisée par L'ARRRAS

Samedi 16 septembre 14h00 – 18h00

Dimanche 17 septembre 10H00 – 18h00

Renseignements : contact.arras@gmail.com

--- DANS LA PRESSE ---

À LA DÉCOUVERTE DES SOUTERRAINS INÉDITS À LAON

Par Manon Cailleau | Publié le 01/09/2017

Pendant les travaux effectués dans le parcours des souterrains de la citadelle, les visiteurs pourront, à la place découvrir les souterrains situés sous l'Escal.

C'est un nouveau parcours que propose l'office du tourisme à partir du 9 septembre. En effet, les souterrains de la citadelle étant indisponibles, ce sont les souterrains de l'Escal que les visiteurs, habitués ou étrangers, pourront visiter. L'office du tourisme y a néanmoins modifié quelque peu le parcours de la visite et les souterrains ont subi certains aménagements.

Des souterrains plus étroits

Le circuit de la citadelle était beaucoup plus grand en termes de longueur et était horizontal.

Lire la suite sur :

<http://www.lunion.fr/47446/article/2017-09-01/la-decouverte-des-souterrains-inedits-laon>

MONS: QUAND LES SQUATTEURS DERANGENT LES CHAUVE-SOURIS

Charlotte Legrand

Publié le mardi 29 août 2017

Le village de Cibly est construit sur un réseau de galeries souterraines, dans lesquelles certains "aventuriers" aiment aller se promener, la nuit.

Problème: cela devient très dangereux, vu les risques d'éboulement. Des dizaines de chauve-souris ont par ailleurs élu domicile dans les galeries. Lorsqu'elles sont dérangées, en pleine hibernation, elles risquent de ne pas survivre. Les bénévoles de Natagora entament un chantier de sécurisation, pour barrer l'accès aux galeries.

Crapahuter dans les galeries, découvrir toute une vie souterraine, c'est le rêve de pas mal de gamins. "J'en ai fait partie", admet Jean François Godeau.

"Mais ça devient vraiment dangereux. Des blocs de silex de plusieurs tonnes peuvent vous tomber dessus. Les risques d'effondrement sont bien réels. Nous, bénévoles, nous y allons à nos risques et périls, on signe des documents, on a des assurances, au niveau juridique en tout cas. Il ne faudrait pas que n'importe qui se retrouve coincé à l'intérieur, victime d'un éboulement".

A l'intérieur, on trouve régulièrement des "traces" de visiteurs. "Des déchets, des restes de feux de camps, des graffiti...", raconte Xavier Simon, le conservateur de la réserve Ronveaux.

Le site a derrière lui tout un passé industriel. "Pendant de nombreuses années, on a extrait de la craie, à Ciply. Ensuite, les galeries ont été transformées en champignonnières. Puis tout a été abandonné. Ce qui en fait un repère de choix pour les chauve-souris, notamment. Elles viennent hiberner ici".

Selon les derniers comptages, près de 80 chauve-souris, de 7 à 8 espèces différentes, passeraient l'hiver à Ciply, chaque année.

"Les conditions sont bonnes, la température est fraîche, il fait calme..." Mais gare aux réveils trop brutaux, en pleine hibernation! "Les chauve-souris peuvent ne pas y survivre. Elles vont alors puiser dans leurs réserves, et n'auront peut-être plus assez de ressources pour aller au bout de leur hibernation", expliquent les bénévoles.

La solution trouvée, c'est donc de placer une grille et une porte à l'entrée des souterrains. Une grille avec des trous suffisamment grands pour laisser passer les chauve-souris.

Mais suffisamment petits pour repousser les visiteurs indésirables. La porte, elle sera réservée aux bénévoles. "Pour faire des comptages, ou vérifier si tout se passe bien". Les travaux doivent durer 3 jours.

https://www.rtf.be/info/regions/detail_mons-quand-les-squatteurs-derangent-les-chauve-souris?id=9694841

TOUT LE MONDE PENSE QU'IL EST FOU DE VIVRE DANS UNE CAVE, MAIS QUAND ILS REGARDENT A L'INTERIEUR, ILS SONT SANS VOIX

Newsner

29 août 2017

Grâce à la technologie moderne, la plupart d'entre nous vivent dans des maisons relativement confortables. Nous avons l'eau courante, l'électricité, et des choses comme des réfrigérateurs et des machines à laver qui nous facilitent la vie.

Et il va sans dire que l'époque où nous vivions dans des caves ou des huttes est loin derrière nous.

Mais est-ce vraiment le cas ?

Il y a plusieurs années de cela, Angelo Mastropietro, qui était un proéminent homme d'affaires en Australie, a décidé d'abandonner sa maison moderne pour emménager dans un logis de plusieurs millions d'années.

Angelo a appris en 2007 qu'il souffre de sclérose en plaques. La maladie a complètement chamboulé sa vie, et ses priorités.

Selon le Daily Mail, à cette époque, il s'est souvenu d'une cave vieille de 250 millions d'années qu'il avait vue 10 ans auparavant alors qu'il cherchait un abri pendant une tempête.

Au départ, la cave ne semblait pas être un endroit où on pourrait vivre, mais après y avoir investi du temps, de l'énergie, et de l'argent, Angelo a finalement perfectionné la maison de ses rêves.

Cela lui a pris huit mois pour transformer la cave Worcestershire en Angleterre. Maintenant, la cave a tout le confort dont pourrait rêver une personne, incluant l'eau courante, le chauffage au sol, et le Wi-Fi – pour ne nommer que ceux-là.

Il faut dire qu'Angelo a très bien décoré sa cave.

Voir également les photos sur :

<http://fr.newsner.com/maison/monde-pense-quil-fou-de-vivre-cave-regardent-a-linterieur-voix/>

ISRAËL CONSTRUIT UN MUR SOUTERRAIN AUTOUR DE GAZA

25/08/2017

Patrick Angevin

Le territoire palestinien est déjà isolé par une clôture hermétique. Bientôt, il y aura du béton sur 10 m de profondeur. Objectif : empêcher les infiltrations de combattants par des tunnels.

Des pavillons propres aux toits de tuiles rouges sont alignés le long des rues tranquilles bordées de végétations. Ajoutez le ciel bleu, le soleil et la jolie vue vers la Méditerranée. Netiv Haasara a tout du village idéal. Sauf qu'ici, pour savoir ce que le ciel vous réserve, il faut autant se fier au niveau de tension entre Israël et le Hamas qu'au bulletin météo.

Les 800 habitants de Netiv Haasara vivent juste au nord de la frontière avec la bande de Gaza. Les maisons les plus proches sont à 200 mètres des murs de béton et des clôtures bardées de détecteurs qui isolent le territoire palestinien, contrôlé depuis 2007 par les islamistes du Hamas. Un mur qui ne peut rien contre les tirs de roquettes

« La première est tombée en 2001. Depuis il y en a eu des dizaines. On vit sous la menace », explique Elisa Weissman, robuste sexagénaire au débit de mitrailleuse. Elle exhibe le squelette tordu d'un projectile tombé juste à côté de chez elle, il y a trois ans : une roquette artisanale fabriquée dans les ateliers du Hamas.

Une menace sous-estimée

A chaque regain de tension, les projectiles pleuvent, un peu au hasard. Depuis 2010, il y a eu trois morts à Netiv Haasara, deux Israéliens et un travailleur thaïlandais. Au fil des années, le village s'est adapté. La salle des fêtes est équipée d'un bunker, comme beaucoup d'habitations. Près des arrêts de bus, des guérites en béton armé offrent des abris.

Mais la hantise des habitants, ce sont les incursions de « terroristes ». « Une roquette tombe au hasard, alors que des hommes armés peuvent faire un massacre. » Pendant la guerre de l'été 2014, des combattants du Hamas sont sortis d'un tunnel de plusieurs centaines de mètres, tout près du village. « Ils venaient nous tuer. L'armée les a bloqués à temps. » L'affrontement a fait des morts dans chaque camp.

En Israël, les tunnels sont devenus une obsession, d'autant que l'état-major israélien a été accusé d'en avoir sous-estimé la menace. Du coup, le gouvernement a mis le paquet. Pas loin d'un milliard d'euros pour construire un nouveau mur de soixante-quatre kilomètres. Mais cette fois, en sous-sol, jusqu'à dix mètres de profondeur. Lancé en septembre, le chantier doit se terminer à l'été 2019.

En attendant, Elisa Weissman ne bougera pas. Même pour se mettre provisoirement à l'abri plus au nord. Comme elle, la quasi-totalité des habitants de Netiv Haasara sont des purs et durs du sionisme. La communauté a été fondée en 1973 dans le Sinaï occupé, qu'il a fallu évacuer en 1982 après la paix avec l'Égypte.

Négocier un règlement définitif du conflit avec les Palestiniens plutôt que de mettre des milliards dans des murs ? La question agace Elisa. « On a rendu le Sinaï, on a rendu Gaza, et qu'est-ce ça nous a rapporté ? Des bombes ! Ils ne veulent pas la paix. »
<http://www.ouest-france.fr/monde/israel/israel-construit-un-mur-souterrain-autour-de-gaza-5203423>

REDON - Y A-T-IL UN AUTRE SOUTERRAIN QUE CELUI DE L'ABBAYE ?

Publié le 17/08/2017 à 02:59

Christelle Garreau

Les dessous de Redon ne manquent pas de mystère... Des légendes circulent. Comme celle, par exemple, d'un souterrain sous l'ancienne gendarmerie, rue du Tribunal.

Le long de la rue du Tribunal, il y avait une gendarmerie, avec ses écuries. Les bâtiments, construits en 1848, existent toujours et l'un d'eux porte encore sur un fronton la devise à demi effacée : Honneur, Patrie, Discipline.

Il a abrité, jusqu'à une période récente, la Mission locale, et aujourd'hui, temporairement, les personnels de la Sécurité sociale. Tandis que celui d'à côté est toujours utilisé par des associations.

Des cellules

En revanche, les sous-sols de ces deux immeubles du XIXe siècle n'ont pas servi depuis très longtemps. Ils avaient été abandonnés par les militaires bien avant que ceux-ci ne quittent les lieux en 1985. « Ils étaient trop humides pour y stocker quoi que ce soit », se rappelle Christian Vinouze, qui fut gendarme en ses lieux.

Il y a bien eu des cellules, pourtant, à une certaine époque, comme en témoignent les portes numérotées avec leurs verrous, et les plans de la construction stockés aux archives départementales de Rennes. « J'y étais dans les années 1980, et les deux cellules étaient au niveau de la cour, dans le garage. On ne mettait rien, ni personne en bas. »

Le haut n'était déjà pas bien confortable. « En hiver il faisait très froid, il y avait des poêles qui fonctionnaient au fioul. On devait les remplir le matin. Quand on pense qu'il y avait des logements... Moi, j'ai eu la chance à l'époque d'être logé dans les HLM de Bellevue, c'était nettement mieux. »

Des travaux ont été effectués par la Ville, propriétaire des lieux, pour que les locaux puissent être utilisés. Mais dans les sous-sols, les seules traces de modernité sont les quelques tuyaux de plastique qui descendent des étages au dessus.

Un souterrain vers la Vilaine ?

L'ex-gendarme Vinouze a bien entendu une rumeur, lui aussi, à propos d'un souterrain, « mais pas entre la gendarmerie et le tribunal ou l'ancienne prison qui se situait là où il y a l'ancienne poste. Non, quand j'y étais, on parlait plutôt d'un souterrain vers la Vilaine. » Régulièrement, les militaires surprenaient des intrus dans la cour : « C'était des ragondins, de grosses bêtes qui ne pouvaient venir que de la Vilaine. »

La rumeur d'un souterrain fait un peu sourire Sylvie Merel. Responsable bâtiments aux services techniques, elle détient toutes les clés de ces endroits interdits. Elle propose de descendre dans ces caves et cellules pour y détecter une éventuelle trace d'une porte dérobée vers un ailleurs inconnu.

Les sous-sols sont effectivement très humides, et « dans leur jus ». Les soupiraux ont été partiellement obturés pour que seules les chauves-souris puissent s'y glisser. Mais, point de trace d'une porte ou d'une trappe vers un passage du passé. Dommage.

<http://www.ouest-france.fr/bretagne/redon-35600/y-t-il-un-autre-souterrain-que-celui-de-l-abbaye-5194481>

CAMBRAI - LES GROTTES S’AFFICHENT DANS UNE WEB-SÉRIE DE SCIENCE-FICTION

Par Marie Charrier
Publié le 01/09/2017

Le réalisateur valenciennois Guillaume Bouiges a choisi, entre autres, la cité de Martin et Martine pour planter le décor de sa Web-série « Symphony for a new Earth ». Le deuxième épisode est disponible depuis hier.

La web-série compte une petite dizaine de comédiens bénévoles (ici devant les grottes du jardin public).

1. Un tournage de trois jours à Cambrai

Les grottes du jardin public, Guillaume Bouiges ne les avait pas revues depuis les travaux de réhabilitation réalisés en 2012. Venu en repérage l'année dernière, il n'a pas tergiversé longtemps au moment de les choisir pour en faire un des lieux emblématiques de sa fiction. « C'est un décor magnifique où nous avons réussi à filmer une superbe lumière », se réjouit le jeune réalisateur, venu tourner à Cambrai trois jours en août 2016.

« Les souterrains de Cambrai, ce sera certainement pour la deuxième saison l'année prochaine ! »

Dans sa Web-série de science-fiction, il s'agit de l'entrée d'un village souterrain. Sur ce terrain-là, il y avait également ce qu'il fallait dans la ville aux trois clochers mais le réalisateur a préféré mettre en valeur les cavités de Bouchain qui n'ont plus de secrets pour lui. « Les souterrains de Cambrai, ce sera certainement pour la deuxième saison l'année prochaine ! »

2. Un joli démarrage

Il ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Tout est déjà prévu : l'histoire s'étalera sur trois ou quatre saisons, chacune composée de huit épisodes d'une dizaine de minutes. Le tout devant servir de préquelle à un space opéra [sous-genre de science-fiction]. Pour l'heure, le tout premier épisode est visible sur Youtube depuis le 15 août recueillant plus de 1 500 vues. Un joli démarrage qui a récolté nombre de critiques positives. « C'est encourageant. D'autant que c'est un vrai coup de poker ! », confie Guillaume Bouiges, seul financeur de son projet et actuellement à la recherche de fonds extérieurs pour la deuxième saison.

3. Première expérience Web

Ce projet, il bûche dessus depuis janvier 2016, avec son directeur de la photographie, Marc Durand. « J'ai commencé à écrire l'histoire en janvier 2016. Puis il a fallu s'occuper des castings, des repérages... », explique le cinéaste autodidacte de 29 ans.

Est venu ensuite le temps du tournage avec une équipe motivée et bénévole d'une petite dizaine de personnes durant tout le mois d'août, dans le Valenciennois pour l'essentiel.

« C'était génial ! C'est la première fois que je mets les pieds dans le Web mais j'ai senti que c'était le moment de franchir le pas, s'enthousiasme le jeune homme qui compte déjà une petite quinzaine de longs et courts métrages à son actif. J'aime quand ça sent le moteur, l'huile et le métal. Je n'aime pas les images trop lisses, je veux que ce soit réaliste, même si mes moyens sont limités ». Parmi ses références du genre : Stargate, Dune ou encore Riddick.

Une web-série de science fiction

C'est l'histoire d'louri, le dernier être humain qui vit en autarcie sur une planète lointaine. Il y mène une vie paisible avec une petite créature qui le protège.

Mais un jour, le vaisseau d'une chercheuse de trésors, poursuivie par des ennemis, s'écrase sur sa planète. Il est alors embarqué dans de folles aventures. alors que des phénomènes cosmiques vont se mettre en branle.

La web-série est à retrouver sur Youtube. Pour tout public.

<http://www.lavoixdunord.fr/211689/article/2017-09-01/les-grottes-s-affichent-dans-une-web-serie-de-science-fiction#>

DANS LE ZOOM DE... THIERRY CALAND - DANS LE MONDE SOUTERRAIN ET LES FORTICATIONS

Ils ont l'appareil photo greffé dans la main et prennent plaisir à partager leurs clichés sur les réseaux sociaux dédiés au bassin longovicien. Arrêt sur image aujourd'hui sur la passion de Thierry Caland qui pose son regard sur les fortifications du Grand Est.

Le 06/08/2017 à 05:00

Lire la suite sur <http://www.republicain-lorrain.fr/edition-de-longwy/2017/08/06/dans-le-monde-souterrain-et-les-fortifications>

PARIS, DES VOLEURS PASSENT PAR LES CATACOMBES ET REPARTENT AVEC 300 BOUTEILLES DE GRANDS CRUS

Plus de 300 bouteilles de grands crus d'une valeur estimée à 250.000 euros ont été dérobées dans la nuit de lundi à mardi dans une cave parisienne par des voleurs passés par les catacombes, selon une source policière.

Depuis les catacombes, les cambrioleurs ont percé le mur de la cave de l'appartement d'un particulier résidant près du jardin du Luxembourg dans le VI^e arrondissement de Paris, selon cette source, confirmant une information de France Info. Ils sont repartis avec les 300 bouteilles de vin. Le 3^e district de police judiciaire de Paris a été saisi de l'enquête.

Les catacombes, aménagées dans les galeries d'anciennes carrières à 20 mètres sous terre, rassemblent les restes de six millions de Parisiens transférés entre la fin du 18^e siècle et le milieu du 19^e au fur et à mesure de la disparition de certains cimetières.

Il existe un circuit de visite officiel d'une longueur de 2 kms, qui ne représente qu'une infime partie des catacombes qui s'étendent sous plusieurs arrondissements de Paris. S'il est interdit de pénétrer dans les catacombes en dehors des visites guidées, de nombreux « cataphiles » explorent ce réseau pour y organiser des fêtes, des jeux de piste ou simplement par intérêt pour ce souterrain accessible par des puits connus de quelques débrouillards. En juin, deux adolescents avaient été retrouvés indemnes dans les catacombes après être restés plus de trois jours dans ces souterrains.

Avec AFP

<http://france3-regions.blog.francetvinfo.fr/cote-chateaux/2017/09/01/a-paris-des-voleurs-passent-par-les-catacombes-et-repartent-avec-300-bouteilles-de-grands-crus.html>

VAUX-LE-VICOMTE. UNE PETITE VISITE AUX ENFERS, DANS LES SOUTERRAINS DU CHÂTEAU

Le Styx, rivière des Enfers » est le thème de la visite scénarisée proposée à Vaux-le-Vicomte pendant tout l'été. Les visiteurs doivent résoudre des énigmes.

L'Enfer vous attend dans les souterrains de Vaux-le-Vicomte. Il vous faut d'abord enfilez d'élégantes cuissardes pour pouvoir vous glisser dans le ru des Deux-Jumeaux. Le ru fut canalisé et emprisonné sous une voûte sur ordre de Le Nôtre pour façonner les jardins de la propriété de Nicolas Fouquet.

Jean de la Fontaine, qui séjourna quatre ans à Vaux-le-Vicomte, s'inspira des lieux pour écrire « Le Songe de Vaux ». C'est autour du texte « Les amours de Psyché et Cupidon » et des légendes de la mythologie que la visite scénarisée des souterrains s'articule.

Avec un comédien, il faut donc défier le « Styx, rivière des Enfers », et passer trois épreuves pour retrouver le jour. En cet été aride, les eaux ne montent guère. Aidé d'une ficelle, de deux pièces et de boules de cire, attributs que Psyché avait elle aussi pour défier ces lieux obscurs, voilà le groupe lancé dans la résolution d'énigmes.

« Cela a un côté Fort Boyard »

« Cela a un côté Fort Boyard, s'enthousiasme Fanny, venue avec son mari et ses fils. C'est intéressant et ludique. On passe un bon moment en famille ». Il faut en effet parfois se creuser la tête pour venir à bout des mystères. Et donner de son corps pour vaincre Cerbère. « J'étais à fond. C'était génial », se réjouit Mathis, 10 ans, malgré quelques frayeurs.

Jean-Baptiste, le comédien, n'est lui-même pas toujours rassuré quand, seul, il se lance dans le souterrain pour en allumer les bougies qui serviront de guide. « Cela impressionne un peu, sourit-il. Mais c'est un vrai plaisir de faire vivre un texte pareil. »

Le Styx, rivière des Enfers, tous les jours de 14 à 17h30, jusqu'au 3 septembre. Tarif : 60 euros par groupe de 2 à 6 personnes. Réservations sur <http://www.vaux-le-vicecomte.com/>

Faustine Léo leparisien.fr

<http://www.leparisien.fr/maincy-77950/vaux-le-vicecomte-une-petite-visite-aux-enfers-dans-les-souterrains-du-chateau-11-08-2017-7187775.php>

HARDRICOURT UN TUNNEL ENTRE LA MAIRIE ET L'EX-CHÂTEAU DE BOKASSA ?

Publié le : 19/08/2017

À Hardricourt, il y aurait un tunnel qui relierait l'actuelle mairie à l'ex-château de Bokassa. L'accès à ce souterrain existe encore, mais il a été muré.

Où débouche ce tunnel creusé dans la cour l'actuelle mairie ? On ne le saura peut-être jamais. L'ouvrage, de deux mètres en hauteur sous plafond, a été muré il y a au moins vingt ans. À l'entrée, deux armoiries, dont l'origine est inconnue, sont fichées dans la roche de part et d'autre de la galerie. Au bout de quelques marches se trouve un bout de souterrain, de dix mètres de long. Puis, c'est l'impasse. Deux arches, qui donnaient sur des galeries partant dans des directions opposées, sont bouchées par une épaisse couche de ciment.

Vivre à Hardricourt il y a trois siècles, la bible de l'histoire locale signée Marcel Lachiver, décédé, n'en fait pas mention. Dans le village, aucune certitude, mais la rumeur dit qu'il daterait de la construction des édifices et qu'il irait tout droit à l'ex-château de Bokassa, à quelques centaines de mètres de là. Cela paraît plausible. « Au départ, les deux bâtiments appartenaient à la même famille », indique Gaetano Demmi, responsable des services techniques.

À l'achat du château des Tourelles, l'actuel Hôtel de ville, en 2001, le tunnel était déjà obstrué, probablement pour des raisons de sécurité. « Au XIXe siècle ce bâtiment était

une dépendance du grand château d'Hardricourt. Et le tunnel est orienté en sa direction, donc on suppose qu'il y allait, explique André Cassagne, maire de 1995 à 2001. D'autant plus que dans l'ex château de Bokassa, il y a aussi l'entrée d'un tunnel, bouché. »

Ce serait même un vrai réseau de galeries qui serpenterait sous Hardricourt. L'ancien maire parle d'un troisième souterrain fermé au départ des locaux du club de l'amitié. « Il est aussi orienté vers l'ex-château de Bokassa », précise-t-il. Le mystère reste entier.

Renaud Vilafranca

http://www.78actu.fr/un-tunnel-entre-la-mairie-et-l-ex-chateau-de-bokassa_51926/

LOOS-EN-GOHELLE - LORS DE LA BATAILLE DE LA COTE 70, LES THÉÂTRES D'OPÉRATION ÉTAIENT AUSSI SOUS TERRE

Par Audrey Halford

Publié le 17/08/2017

Suite de notre série dans le cadre du centenaire de la bataille de la cote 70. Sur le secteur, la Grande Guerre a également été souterraine. En 1917, après la bataille d'août, les soldats canadiens reprennent les souterrains creusés par les Britanniques. Les Australiens y prendront la relève.

Durant la Grande Guerre, Loos-en-Gohelle a été le théâtre de plusieurs grandes batailles pour les soldats britanniques et canadiens. En 1915, en trois semaines de combats, plus de 50 000 soldats y ont perdu la vie. Mais avant l'attaque, les ingénieurs royaux britanniques avaient fait creuser de profonds tunnels et fait sauter des mines souterraines. Les Allemands en avaient fait de même de leur côté et ont laissé intacts ces tunnels lorsqu'ils se sont retirés.

Lors de la bataille d'août 1917, les Canadiens ont permis la reprise de la cote 70 sur toute sa longueur, de l'aérodrome de Bénifontaine jusqu'à la fosse 11, repoussant les Allemands vers Vendin-le-Vieil, soit à l'emplacement actuel de la Grande Résidence à Lens. La deuxième phase de l'opération consistait à protéger les positions conquises en reliant les souterrains ennemis avec les souterrains britanniques creusés par des Gallois. Ce chantier fut confié à la 3e compagnie des tunneliers australiens, commandée par le général Sanderson. Ces souterrains comprenaient de grandes salles de repos situées à plus de 12 mètres de profondeur et auraient permis aux troupes britanniques de doubler la protection de leurs soldats. En 1917-1918, les Australiens effectuèrent neuf mois de travaux ponctués de quelques incidents graves. Ainsi, trente-quatre sapeurs disparurent lors d'une contre-attaque allemande qui fit exploser leurs positions.

Des richesses retrouvées

Ces souterrains loossois, dont l'entrée se trouve sur la cote 70, ont été découverts tardivement. Ils regorgent de richesses : objets, armes, inscriptions témoignant du passage des soldats avant d'aller au combat. Il n'est pas possible de les visiter en raison de la dangerosité des lieux, juste en dessous de l'autoroute A21. Mais une association composée de bénévoles passionnés d'histoire et surtout spécialistes aguerris, descend chaque année pour explorer ces tunnels et avancer dans les recherches sur la guerre souterraine, en complément de celle des tranchées, que l'on connaît bien mieux.

<http://www.lavoixdunord.fr/205398/article/2017-08-17/lors-de-la-bataille-de-la-cote-70-les-theatres-d-operation-etaient-aussi-sous>

COMMENT LE GROUPE DURAND EXPLORE LES TUNNELS DE LA GRANDE GUERRE

Par Audrey Halford

Publié le 17/08/2017

Seul un petit groupe de personnes aguerries est autorisé à se rendre dans les souterrains loossois. Il s'agit des Britanniques du groupe Durand, association composée de bénévoles qui font avancer les recherches sur les souterrains de guerre.

Un groupe de passionnés d'histoire, dont beaucoup sont reconnus dans leur domaine d'expertise. Andy Prada, chef de projet, est entouré de plusieurs ingénieurs parmi lesquels un spécialiste en munitions et objets piégés, un sapeur mineur, cinq archéologues, trois topographes et deux spécialistes des objets militaires. Après avoir travaillé à la carrière Wellington et aux tunnels de Vimy, le groupe s'est intéressé à la guerre souterraine de Loos-en-Gohelle, et plus spécialement le souterrain de Hythe, sur la cote 70.

L'association recherche actuellement les traces de cette épopée et travaille à reconstituer toute l'histoire de cette guerre inconnue pour beaucoup. Au fil de ses recherches, ces dernières années, elle a remis les vestiges trouvés à l'association Loos sur les traces de la Grande Guerre, qui anime le musée local Alexandre-Villedieu.

Le groupe a également réalisé des panneaux explicatifs pour l'association loossoise qui, elle, ne peut pas se rendre dans ces souterrains. Le groupe Durand vient en terres artésiennes plusieurs fois par an, quand les bénévoles peuvent prendre des congés. L'an dernier, lors d'une visite officielle pour le centenaire de la bataille d'Hulluch, ils annonçaient avoir un projet pour le centenaire de la fin de la Grande Guerre. Un circuit qui passerait notamment par Grenay, Vermelles, Auchy, Haisnes, Hulluch et présenterait l'originalité de se faire en partie dans les tunnels creusés lors de la Grande Guerre.

On peut suivre l'actualité du Durand Group sur son site internet (<http://www.durandgroup.org.uk/>)

<http://www.lavoixdunord.fr/205398/article/2017-08-17/lors-de-la-bataille-de-la-cote-70-les-theatres-d-operation-etaient-aussi-sous>

A LA DÉCOUVERTE DU POITOU MYSTÉRIeux / 3E ÉTAPE : LA COUR AUX MOINES DES TROIS-MOUTIERS

Par Christine Hinckel
Publié le 16/08/2017

Aux Trois-Moutiers dans le nord de la Vienne, se cache un des endroits parmi les plus étonnants du Poitou : la Cour aux Moines.

Cette gigantesque cave souterraine a été réhabilitée pendant des décennies dans le plus grand anonymat par un amoureux des lieux.

Depuis 1975, Jean-Bernard Rousseau consacre tout son temps libre au déblaiement et à la restauration des 1 500 mètres de galeries de la Cour aux Moines. Un réseau souterrain de passages et de pièces dont l'origine reste mystérieuse. Ces galeries pourraient dater du 10ème siècle et portent les traces de leur utilisation dans le passé comme celles de la consécration d'une chapelle

Certains y ont chercher le trésor des Templiers, d'autres essaient encore d'en comprendre le rôle. Pour Jean-Bernard Rousseau, le propriétaire des lieux c'est l'oeuvre d'une vie. Pour la première fois, des caméras de télévision ont pu pénétrer dans ce lieu unique.

François Bombard, Antoine Morel et Carine Grivet ont suivi Jean-Bernard Rousseau dans le dédale de ces galeries, un lieu unique qui garde tous ses mystères.

Voir le reportage sur :

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/vienne/poitiers/decouverte-du-poitou-mysterieux-3eme-etape-cour-aux-moines-trois-moutiers-1311769.html>

BEAUFOU. LE SOUTERRAIN BIENTÔT OUVERT À LA VISITE

Publié le 08/05/2017

Situé entre ce qui reste d'un éventuel château et l'église classée du XIIe siècle, le souterrain de Beaufou n'a peut-être pas encore livré tous ses secrets.

Quand, en 2007, un effondrement s'est produit à Beaufou, dans la rue de la Seigneurie, les membres de l'association de sauvegarde du patrimoine ont sauté sur l'occasion pour vérifier la véracité des chroniques paroissiales de 1904, parlant d'un souterrain qui s'étend sous les maisons du bourg.

Ils n'ont pas été déçus ! Il y avait bien un souterrain. Mais ce n'est qu'en 2014, avec les autorisations nécessaires, que l'entrée a pu être dégagée, laissant apparaître une magnifique voûte, taillée dans le schiste.

Le 4 avril, deux architectes ont effectué des relevés et mesures topographiques qui, une fois scannées et redessinées sur ordinateur, pourront permettre de partir à la découverte complète du lieu, sans exercice sportif, car l'entrée n'est pas très facile d'accès, et en 3D.

Le site pourrait avoir été, au long des âges, un souterrain refuge. Même s'il ne peut être découvert de bout en bout, respect des habitations oblige, le site sera ouvert à la visite lors de la Journée du patrimoine de pays, dimanche 18 juin.

<http://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/la-roche-sur-yon-85000/beaufou-le-souterrain-bientot-ouvert-la-visite-4975301>